

REDACTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 11, près de l'abbaye de Fontevaux. — (Téléphone 361) TOURCOING, rue Verha, 33. (Téléphone 154)

PRIX DES ABONNEMENTS : Roubais-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr. Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 5 francs — Un an : 20 francs

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne RECLAMES : 0 fr. 50 FAITS DIVERS : 0 fr. 75 LOCALES : 1 fr.

LA JOURNÉE

Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

LA Valeur des Statistiques

Si le gouvernement devait régler son attitude sur les statistiques électorales qu'il a publiées, le plébiscaire car il n'y a pas une réforme autour de laquelle il serait sûr de grouper une majorité. Ce qui me frappe d'abord, c'est le nombre des députés qui n'ont rien dit sur chacune des questions essentielles posées devant l'opinion.

Qui interdira au gouvernement d'exercer plus rigoureusement que jamais la surveillance des personnes interrogées par lesquelles la congrégation se reconstruit insensiblement ? L'ajournement du monopole d'Etat ne nous gêne nullement, pourvu que l'Etat ne soit point désarmé. Ici encore la statistique elle-même est un trompe-l'œil, excepté sur le point spécial du monopole.

Car c'est une immense majorité qui s'est prononcée pour les mesures de défense laïque et, en fait, parmi les 298, qui parviennent sur la liste de la Chambre de l'enseignement, il se en un grand nombre qui réclament, comme compensation, ou l'abrogation de la loi Falloux, ou la défense de l'école laïque. Et je ne compte pas les 132 qui n'ont rien dit, mais qui parleront sans doute quelque jour.

Le Sempër Augustus d'Amsterdam était estimé à 400 francs, plus une voiture à deux chevaux accompagnés ; l'on offrit, de son côté de Harlem, deux espèces de terre. Les amateurs français se précipitèrent sur le sang-froid, d'abord, ils posséderont la tulipe moins tôt. Le premier collectionneur hollandais qui en garda beaucoup d'exemplaires. Bonsoeur. Il eut en 1772, une fleur dont la tige portait ombragé aux Hollandais : la Sempër. Elle fut pour successeurs illustres Desmazières et Galles. Galles, qui préférait la forme des tulipes à leur couleur, a créé plus de quinze cents fleurs, plus de celles que brillantes, presque toutes roses, blanches ou gris de lin, mais d'une exquise élégance de dessin.

Il y a un demi-siècle, en n'obtient pas d'un gramme de tulipe, à Lille, moins de vingt-cinq francs. La Duchesse de Berry valait 500 francs ; la Triomphe du Dumouris, trouvée encore achetée à 3000 francs. Ces temps héroïques sont passés. La dernière des grandes collections d'Amsterdam, celle de M. Langlard, et de passer à Harlem, voici vingt-cinq ans environ. La Hollande reste seule, aujourd'hui, à rendre hommage à la fleur merveilleuse. Encore son culte est-il moins passionné que jadis.

La Catastrophe du "Fluviôse"

LA VEILLÉE FUNÈBRE EN MER

Ayant pris place sur le remorqueur « Champion », l'amiral Boué de Lapeyrère, ministre de la Marine, et M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat, visitent le lieu du sinistre.

C'EST FINI

C'est fini ! Les dernières nouvelles reçues de Calais dans la soirée ne laissent plus place au moindre espoir de sauver les vingt-cinq hommes d'équipage et les trois officiers. L'angoissante hypothèse contre laquelle nous débattions hier de toutes nos forces, se change maintenant en une douleur certaine. Une fois de plus, la force aveugle des éléments a transformé en un instrument de mort — et de quel mort ! — une des plus belles entreprises du progrès humain, et la mer perdue à jamais de ceux qui croyaient se jouer d'elle jusqu'en ses profondeurs.

commandant ordinaire du sous-marin, et le capitaine de frégate Pral, commandant le contre-torpilleur « Lance », commandant la station des sous-marins de Calais-Dunkerque, qui descendit sous l'onde pour la première fois.

Ainsi donc c'est une veillée funèbre qui commença à Calais, un mille du port, les navires dont les feux blancs et rouges brillent dans la nuit. L'amiral Boué de Lapeyrère, ministre de la marine ; M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la marine, et leur suite, arrivés de Paris à Calais-Ville par le train de 1 heure 18, et ayant posé jusqu'à Calais Maritime, sont montés à bord du remorqueur de la Chambre de Commerce de Calais, le « Champion ».

CHRONIQUE LA TULIPE

Collectionnés lilloises d'autrefois. Mais s'échoue. Sous le soleil encore pâle, dans nos jardins, on en voit encore en bordure, les tulipes jaunes épanouies.

M. GROUSSAU et l'Offensive Cléricale

Si nous ne reprenons pas activement la campagne de défense laïque, nous devons nous attendre à subir de nouveaux assauts des cléricaux. Cette certitude, que nous avons déjà exprimée, est aujourd'hui renforcée par les déclarations des chefs du parti catholique. M. Groussau, qui parle toujours, comme d'habitude, avec une autorité indiscutable, a prononcé, à l'assemblée, annuelle de la Société d'éducation et d'enseignement laïque, un discours où nous trouvons le plan de combat des catholiques. Et d'abord M. Groussau affirme hautement que seule l'action énergique de ses amis a pu motiver le retard apporté aux projets de défense laïque. C'est ainsi que les réactionnaires veulent pour de la fabrication de la peur, l'ajournement de mesures destinées à sauvegarder l'école nationale. Il est d'ailleurs à noter que tout arrêt dans l'action anticléricale est immédiatement interprété par la faction réactionnaire comme une défection et un avoué d'impulsivité.

LES DÉPUTÉS

On prétend qu'ils ont apporté en Europe, en même temps que le lilas, par un ambassadeur de Charles-Quint, après de la Sublime-Porte. Il avait un nom superbe, cet ambassadeur : Augier Ghisbain de Subotoczek. Elle était originaire de Perle, en Espagne, la ville des roses. Vous vous en souvenez-ils encore ? Elle parut si magnifique au bon Comte de Gesner, lorsqu'il la vit pour la première fois à Augbourg, en 1559, qu'il prit la peine de lui en faire un petit traité, intitulé : « De la tulipe ». Elle était d'aspect bien timide encore, cependant. Pierre Brueghel-le-Vieux, qui fut le premier à la peindre quand elle arriva en Flandre, en est le témoin véridique. Elle présenta, invariablement, la forme d'une outre, très renflée à la base, elle était beaucoup plus resserrée, à l'extrémité des pétales, qu'elle ne l'est aujourd'hui. Son coloris monochrome était violet ou rouge bruni, sur fond jaunâtre ou blanc.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

LE « PAS-DE-CALAIS » SORTANT DE JETÉES DE CALAIS

Le « Pas-de-Calais » sortant de jetées de Calais. Les reporters anglais et français ont franchi aussi la frêle passerelle qui relie le quai de pierre au navire qui balance — et l'on entendait sur le pont, à l'instinct, le bruit des pas sur le pont.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

remorqueur, Paris. Le voir sur le commandant Dupondt répète ses questions, résumées ses écrits. — Des scaphandriers étaient descendus depuis l'après-midi, en se servant pour à abaisser le sous-marin ? — Non, à cause du courant. — Combien avez-vous de scaphandriers ? — Dix. — Sont-ils prêts à descendre. — Oui. — Quand ? — Dans une heure.

Il est entendu que les deux scaphandriers descendront de 3 heures à 5 heures. Le ministre va rentrer à Calais. Il reviendra vers 6 heures. — « Faut-il plonger vos hommes ? » — Oui, ordonne l'amiral. On s'attendait à reconnaître la position de « Pluviôse » ; il repose à plus sur le fond, la surface de ses avaries, principalement s'il est crevé, recommande-t-il. Et il conclut : — Les deux scaphandriers ont signalé. On va le voir, à quelque mètres de « Rydens ».

Le plus prochain possible, il appelle : — Commandant Doubré ! — Le succès a trois scaphandriers et deux appareils. M. Brenart, conducteur des Ponts et Chaussées, et M. Dupont, directeur de l'usine, passent à bord des « Rydens », commande M. le Ministre de la Marine, qui murmure encore : — Enfin, nous allons avoir quelque chose, et il renouvelle ses prescriptions à l'adresse des scaphandriers. Retour vers la drague des Ponts et Chaussées de Calais, pour lui annoncer ces bonnes nouvelles : on a trois scaphandriers de plus. C'est intéressant à noter, car chaque homme ne peut guère rester sous l'eau plus d'une trentaine de minutes ! Or, le temps y est calme pendant deux ou trois heures.

Questionné, le conducteur Ledoux déclara qu'il recevra volontiers afin de relever les hommes de Calais, pour lui annoncer ces bonnes nouvelles : on a trois scaphandriers de plus. C'est intéressant à noter, car chaque homme ne peut guère rester sous l'eau plus d'une trentaine de minutes ! Or, le temps y est calme pendant deux ou trois heures. Questionné, le conducteur Ledoux déclara qu'il recevra volontiers afin de relever les hommes de Calais, pour lui annoncer ces bonnes nouvelles : on a trois scaphandriers de plus. C'est intéressant à noter, car chaque homme ne peut guère rester sous l'eau plus d'une trentaine de minutes ! Or, le temps y est calme pendant deux ou trois heures.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.

En Mer à l'Aube au secours des naufragés

Chalais, 30 mai, 3 h. du matin. Le choc terrible est entendu. Il est à l'heure où les quatre hommes de l'équipage d'« Calais » se trouvent dans le remorqueur, l'enseigne Bouché, le lieutenant Calot, le capitaine de frégate Pral, commandant le contre-torpilleur « Lance », commandant la station des sous-marins de Calais-Dunkerque, qui descendit sous l'onde pour la première fois.

LES DÉPUTÉS

Les députés ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé. Les opérations de clôture pour le mouvement de la Province à un large de Calais ont continué sans succès. Les ministres ont tenu un conseil de cabinet. Une tête encore est tombée ; c'est à Driessens qu'il est succédé.